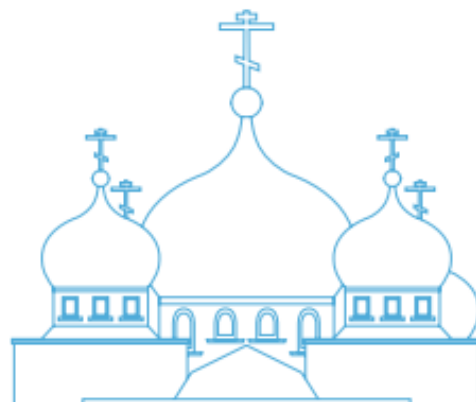


N°6, novembre 2021

Feuilleton

de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul
au Grand Duché du Luxembourg



Chers frères et sœurs en Christ !

Nous continuons à publier les Feuilletts du Père Serge, que le Père Serge écrivait tout au long de son ministère sacerdotal. Jusqu'à présent, nous avons révélé de manière cohérente, étape par étape, les activités ascétiques du prêtre. Cependant, parmi les Feuilletts du Père Serge, il y a des Sermons, dédiés aux fêtes de l'Eglise, importants pour nous encore aujourd'hui. À la veille de la fête de la Présentation au temple de la Sainte Mère de Dieu et dans l'attente de Noël, nous nous permettons de rompre le principe chronologique et, pour notre bénéfice spirituel, nous proposons de lire le 43-ème Feuillet, écrit en 1997.

Chers Frères et Soeurs! Demain, 4 décembre, l'Eglise célèbre la Présentation au temple de la Sainte Mère de Dieu. Dans le tropaire du Jour nous chantons "... à l'Eglise de Dieu la Vierge se présente et annonce à tous la venue du Christ " ; à partir de ce Jour nous chantons également les hirmies " Le Christ naît, glorifiez-Le " : ainsi nous entrons, pour ainsi dire, dans l'Avant-Fête de la naissance du Christ.

Ici je cède la parole à feu mon confrère dans le Christ, Valentin Amphithéatrov qui, dans un sermon qu'il prononça en 1892, disait des vérités toujours actuelles :

"Que peut-il y avoir de plus cher pour un chrétien que l'église de Dieu, lieu de la présence du Seigneur ; que peut-il y avoir de plus cher pour un homme que ce lieu où le Sauveur en Personne est présent, lieu où sont proposés à l'homme les Grands Mystères : le Corps et le Sang du Seigneur Lui-même ? N'est-ce pas le Sauveur lui-même qui a dit : "Celui qui mange mon Corps et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui" ? C'est à l'église que nous entendons la lecture sanctifiante de l'Evangile qui fait retenir les propres paroles du Seigneur, la lecture des Actes des Apôtres qui nous transmettent les paroles et les instructions des apôtres eux-mêmes ; dans les cantiques enfin, nous écoutons les paroles des prophètes. Où mieux qu'à l'église l'homme pourrait-il prendre conscience de la grande affaire de son Salut ? Chaque objet qui sert au culte porte une profonde signification : dans le sanctuaire voilà l'autel consacré par le Saint Chrême et plus encore par le sacrifice non sanglant qui y est célébré ; on y pose l'Evangile, paroles et instructions du Seigneur Lui-même, et la Croix, symbole de notre Salut. Oui, ce n'est qu'à l'église que nous pouvons acquérir le vrai bonheur, cette joie lumineuse qu'aucune satisfaction mondaine ne peut procurer à l'homme.

Le Sauveur a dit : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos". L'église est à l'image du Royaume Céleste. Veux-tu savoir ce qui se passe au ciel ? Vas à l'église, tiens-toi avec piété, écoute attentivement les paroles des célébrants, les hymnes saintes et tu auras une représentation fidèle du Royaume Céleste où les anges ne cessent de glorifier le Créateur. Si tu veux savoir ce que font maintenant tes défunts-père, mère, époux ou

épouse, enfants — dit Cyrille de Jérusalem, tiens-toi avec un recueillement pieux dans l'église, sous attentivement les prières liturgiques et tu sauras. Si tu veux apprendre ce qui t'attend après la mort, vas à l'église et tout deviendra clair pour toi.

Vous voyez, frères et soeurs, l'éminente grandeur de l'église pour un chrétien ; combien ce lieu lui est nécessaire : là, tout lui rappelle le mystère de son Salut et sa libération du péché, de la malédiction et de la mort. Là, nous voyons la représentation du Sauveur qui s'est révélé à nous dans la chair, les représentations aussi de ses Saints. Les cierges devant les icônes porte aussi un sens profond qui nous montre symboliquement que la Lumière du Christ illumine tout homme venant dans le monde ; la fumée de l'encens signifie que nous aussi nous devons apporter au Seigneur le parfum d'une âme qui lui agréé, une prière pure et fervente. Oui, frères et soeurs, combien doit nous être précieux le temps passé à l'église ! Le grand psalmiste David le savait bien, lui qui était passé par tant d'épreuves et de souffrances. Il chante dans un psaume "Mieux vaut un jour sur le parvis de ta maison, que des milliers de jours dans les maisons de plaisirs." Ô notre Grand Sauveur, accorde-nous de demeurer éternellement dans Ta maison, ce n'est que là que nous pouvons trouver joie et Salut. Amen".



Chers Frères et Soeurs, en cette veille de la Naissance du Christ — 6 janvier 1998 — il ne convient pas pour un chrétien de rompre le jeûne avant l'apparition de la première étoile qui scintille juste avant les Grandes Complies. Venons tous ensemble à l'église pour chanter en chœur :

"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes".

Christ naît, glorifiez-Le.

Je vous souhaite à vous et aux vôtres un joyeux Noël et une bonne et heureuse Année 1998.

**Votre Père Sergueï
qui prie pour vous.**